

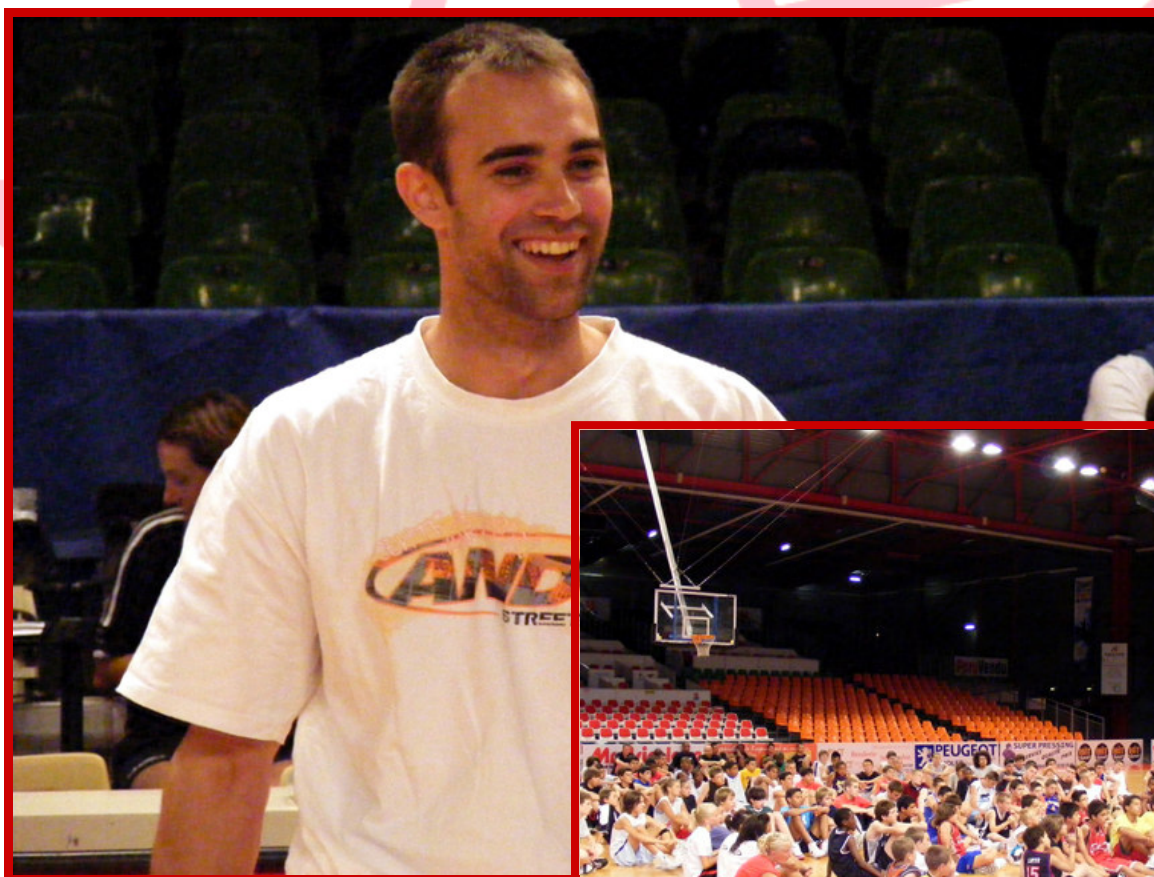


## 1. LE CAMP ELITE CLOTURE L'ETE BASKET DE CB

Pour la dernière semaine de ses camps été, **Cholet Basket** a réuni environ **150 jeunes de niveau de compétition régional ou national pour son camp élite** du 27 juillet au 1<sup>er</sup> août 2008. Une quinzaine d'arbitres ont également participé au **Camp Arbitres agréé par la FFBB**, sous la houlette de deux officiels de ProA.

Les jeunes stagiaires ont également eu le plaisir de **rencontrer Aymeric JEANNEAU**, meneur de l'Asvel Basket formé à CB.

Cette dernière semaine de camp est venue clôturer un **Eté Basket riche en performances, apprentissages, plaisirs et découvertes.**



# Arbitres et basketteurs du camp élite ensemble à La Meilleraie

La quatrième et dernière semaine des camps d'été de Cholet Basket s'est ouverte lundi par l'accueil simultané de 146 jeunes en camp élite et de seize arbitres. Tous viennent perfectionner leur pratique du basket et, pour certains, valider un niveau supérieur.

Sur le camp élite, l'esprit est différent, les jeunes ont un niveau de formation régional ou national et des habitudes d'entraînement, de sélection et de compétition. Ils gèrent leur temps, en particulier celui des récupérations, et ciblent leur perfectionnement », commente Jean-François Martin, le directeur des camps d'été, qui encadre les séjours sportifs avec six intendants, deux kinésithérapeutes et seize coaches.

fectue le matin en quatre groupes. Les matches, avec le stage d'arbitrage, se déroulent l'après-midi et aussi en soirée de façon moins intense.

Une sortie au Puy-du-Fou (Vendée) et à la piscine coupe ce rythme sportif. « L'originalité de ce stage passe par la rencontre avec les arbitres, tant sur le terrain des matches que lors d'échanges dans la vie quotidienne partagée », ajoute Jean-François Martin, qui précise que chaque stagiaire est pris en compte individuellement pour faire évoluer ses compétences, seuls indicateurs de la catégorie où il évolue.

## « La même famille du basket »

Les seize arbitres régionaux, hommes et femmes, viennent,



146 jeunes de 11 à 18 ans participent à Cholet au camp élite

eux, de toute la France se perfectionner et pourront, après validation, évoluer en Championnat de France. « L'objectif est la progression de l'arbitrage tant dans le jugement, la maîtrise du match que la connaissance des techniques du basket »,

explique Johann Jeanneau, arbitre de Pro A, qui encadre les stages avec Frédéric Brémaud, sous la direction de Pascal Dorizon, directeur national de l'arbitrage. « Entraîneurs, coaches, arbitres et joueurs sont de la même famille du basket et,

ici, nous travaillons ensemble sur les mêmes thèmes », ajoute l'arbitre de Pro A, qui rappelle l'importance des relations formatrices qui se tissent pendant ces camps d'été.

## Couper le rythme sportif

Pour ces jeunes, venus de France métropolitaine mais aussi d'Allemagne, de Suisse, d'Espagne, de Belgique, de Guyane et de Guadeloupe, le travail des fondamentaux s'ef-

## Élites et arbitres ont rencontré Aymeric Jeanneau



Aymeric Jeanneau est allié, hier, à la rencontre de la jeune relève

C'est en voisin et presque en famille qu'Aymeric Jeanneau, joueur de Pro A, champion de France 2005, est venu rencontrer les jeunes du camp élite de Cholet Basket et les arbitres en stage pour se prêter au jeu des questions-réponses.

Né à Saint-Fulgent (Vendée) et ancien élève du Centre de formation de Cholet Basket, c'est en insistant sur les valeurs du respect aux coaches, aux arbitres et aux parents que le basketteur a retracé son parcours en précisant qu'« à 30 ans, je veux encore être meilleur ». Les bons souvenirs d'Aymeric Jeanneau

passent par les camps d'été de Cholet Basket et, pour les meilleurs, par le Championnat de France minimes à Cholet en 93 ; avant bien sûr les coupes de France 97/98 et 98/99 avec Cholet, et 2007-2008 avec l'Asvel pour un trophée souvent convoité, effleuré et enfin soulevé. « Le choix de partir de Cholet était un bon choix », admet le sportif, qui se réserve encore des rendez-vous européens.

## Les contraintes se gèrent

La vie familiale itinérante est évoquée simplement. Il semble qu'avec la passion du

basket, les contraintes se gèrent, même s'il faut partir rejoindre l'équipe de France alors que le baptême de sa fille est à peine terminé. La complicité avec Johann, le grand frère présent, mais aussi l'arbitre, est un élément qui compte dans le parcours du joueur.

Aymeric Jeanneau a invité chacun à penser à se construire un avenir autre en s'investissant pour la formation scolaire.

Sa reconversion se prépare par un brevet d'état d'entraîneur, mais, dans 15 jours, la saison 2008-2009 avec le club de l'Asvel reprend.

# Jeanneau : « Pour une fois, j'ai été égoïste »

Photo CC

Après plusieurs saisons en l'équipe de France, Aymeric Jeanneau a « coupé » cet été. Il a aussi profité de ses vacances pour rencontrer les stagiaires des camps d'été organisé par Cholet-Basket.

Il a répondu tout naturellement à l'invitation de Jean-François Martin : « Quand j'étais stagiaire, j'aimais pouvoir rencontrer des joueurs professionnels, donc je viens ici pour donner ce que j'ai reçu » souligne le Fulgentais qui depuis l'an dernier organise son propre camp, en collaboration avec Cathy Melain. « On a monté ce camp pour le plaisir d'entraîner ; il dure une seule semaine car on tient à être présent durant toute sa durée, même si on est en vacances ».

## « Besoin de souffler »

Des vacances, Aymeric Jeanneau en profite cette année, délaissant l'équipe de France « J'avais prévenu le sélectionneur Michel Gomez que je voulais prendre du repos. Je voulais 'couper' avant d'enchaîner avec mon club ». En plus, ses deux derniers passages en Bleu se sont soldés par des blessures, tant aux



Aymeric Jeanneau : « Je viens ici pour donner ce que j'ai reçu »

Mondiaux-2006 au Japon qu'à la préparation de l'Euro l'an passé. « Même quand Gomis a déclaré forfait, on a bien parlé avec Michel Gomez, mais pour une fois, j'ai été égoïste et j'ai décidé de ne pas prendre de risque et de prendre du bon temps, alors que les autres années je n'avais parfois qu'une demi-journée pour moi » poursuit le Villeurbannais qui ne ferme pas la porte à l'équipe de France. « Si ce refus me ferme les portes, ça sera dommage c'est sûr, car c'est un maillot qui me fait rêver, mais

j'ai vraiment besoin de souffler ». Cette coupure lui permettra de revenir encore plus déterminé à la reprise avec l'ASVEL dans la lutte pour le titre. « La Coupe de France qu'on remporte face à Cholet a fait du bien à tout le monde, et même si on aurait voulu être champion de France ». L'arrivée de Vincent Collet et l'éventuelle concurrence avec un Américain ne le perturbe pas. La volonté de retourner à Bercy glaner un nouveau trophée demeure toujours aussi grande.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 31 juillet 2008

## Bons résultats du camp d'été de Cholet basket

Cette année, 450 jeunes, 16 arbitres, 20 entraîneurs et deux kinés, ont séjourné à Cholet et ont longuement travaillé à La Meilleraie sur les traces des joueurs professionnels.

Le dernier séjour, « camp élite », qui a eu lieu toute cette semaine, et qui comptait 156 jeunes de France et de l'étranger était doublé pour la 10<sup>e</sup> année d'un camp d'arbitrage (photo) agréé par la Fédération française de basket pour 16 arbitres nationaux.



Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 3 août 2008

# Le bon millésime du 21<sup>e</sup> camp d'été de Cholet Basket

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



La traditionnelle photo de famille du 21<sup>e</sup> camp d'été de Cholet Basket

**L**e 4<sup>e</sup> et dernier camp de la 21<sup>e</sup> saison des camps d'été de Cholet Basket se terminait hier soir à la Meillerie en présence des familles des sportifs. Ce dernier séjour, « camp élite » qui comptait 156 jeunes de France et de l'étranger était doublé pour la 10<sup>e</sup> année d'un camp d'arbitrage agréé par la Fédération française de basket pour 16 arbitres nationaux.

## Un bon niveau

« Ces séjours ont eu un vrai succès. Cette année nous avons pu

accueillir plus de stagiaires, 450 jeunes et 16 arbitres en demi-pension et en pension complète, logés et nourri à Sainte-Marie. Avec 20 entraîneurs et deux kinés, nous avons pu conserver notre objectif d'un suivi de huit jeunes pour un coach. Comme l'ambiance, le niveau de la compétition a été très bon et la diversité des origines a été une vraie richesse », commentait hier Jean-François Martin, directeur des camps d'été de Cholet Basket.



Les arbitres travaillent... si, si...

Le Courier de l'Ouest – Samedi 2 août 2008

## 2. COMITE DE JUMELAGE FRANCO-PORTUGAIS DES CERQUEUX EN VISITE A LA MEILLERAIE

Dans le cadre de son jumelage Franco-Portugais, les Cerqueux ont reçu un comité portugais courant juillet 2008. Désireux de leur **présenter la région choletaise et ses activités culturelles, économiques et sportives**, le comité de pilotage avait organisé une visite des installations de Cholet Basket à la Meilleraie, le vendredi 18 juillet 2008.

Retour en images sur cette visite :



### 3. JIM BILBA, PARRAIN DE CARISPORT

Jim BILBA, entraîneur assistant de Cholet Basket, sera le parrain de la 17<sup>ème</sup> édition du tournoi de football Carisport, organisé les 23 et 24 août. Ce tournoi va réunir 18 équipes nationales de football des moins de 18 ans.

Ouest-France  
Mardi 5 août 2008

## Jim Bilba, parrain de la 17<sup>e</sup> édition de Carisport

Le tournoi de foot est avancé aux 23 et 24 août prochains. On y retrouvera les meilleurs centres de formation. Et une nouvelle commune.



Qui succédera au RC Lens, vainqueur de l'édition 2007 ? Réponse le 24 août, au May-sur-Evre.

**Jim Bilba en parrain.** Une personnalité du sport. Représentative et dotée d'une forte notoriété. Ce sont les critères qui ont amené les organisateurs à choisir le nouvel assistant coach de Cholet-Basket. Il succède au gardien de but Simon Pouplin. Et imite Antoine Rigau, autre basketteur plébiscité pour associer son nom à Carisport. « C'est quelqu'un impliqué localement, qui a aussi la fibre caritative », explique Daniel Delaunay. Les organisateurs avaient également pensé au Nantais Da Rocha et au Choletais Claude Marquis, indisponibles ce jour-là.

**Avec une semaine d'avance.** C'est la principale nouveauté de cette 17<sup>e</sup> édition. Elle aura lieu les

23 et 24 août. La raison ? La foire de la Petite Angevine, qui a lieu le dernier week-end d'août, la date fétiche de Carisport. « Elle mobilise une partie des bénévoles de Beaupréau », justifie Daniel Delaunay.

Et cette date, c'est aussi le coup d'envoi du championnat de France des 18 ans. « On peut demander des dérogations, proposer des reports de matches. Mais c'est compliqué. »

**Et avec les mêmes équipes.** Les groupes sont déjà connus : Paris affrontera Laval et Le Havre ; Angers, Rennes et Lens composent la deuxième poule ; Niort, Bordeaux et Toulouse se retrouveront à Jallais ; Sochaux, Saint-Etienne et

Nantes évolueront à Saint-Léger-sous-Cholet.

« On a fidélisé les clubs qui sont sensibles à notre projet. On refuse même des candidatures. Car, à une semaine de la reprise, c'est un moment de confrontation intéressant. »

**Mais une nouvelle commune.** Saint-Macaire-en-Mauges rejoint l'équipe d'organisation. Avec des familles d'accueil partantes pour recevoir les joueurs du Sco d'Angers. La suite logique de l'expérience tentée l'an passé, où la commune avait pris en charge l'organisation d'un match. « L'objectif, c'est d'associer une commune à un centre de formation. Il est désormais atteint. »

**Pour quels bénéfices ?** 42 000 €. C'est la somme à battre. Un record qui pulvérise celui établi en 2006, une année déjà exceptionnelle (27 000 €) avec l'organisation du match Nantes-Saint-Etienne, à Cholet. Les explications ? Le nombre important de manifestations organisées dans les communes par les bénévoles. Et le don conséquent d'une entreprise de la région.

Cela a permis de venir en aide à 15 projets contribuant à développer la pratique sportive auprès des personnes handicapées. Et tout a déjà été redistribué. « Car les besoins ne manquent pas. Et c'est du matériel onéreux. Un fauteuil de foot, c'est 7 500 €. »

Ouest France – Mardi 5 août 2008

# Carisport,

## Jim Bilba le parrain

Le parrain de l'édition 2008 sera Jim Bilba qui est désormais l'assistant d'Erman Kunter, l'entraîneur de Cholet-Basket. Trois jeunes sportifs handicapés seront également présents et effectueront notamment des démonstrations de rugby et de football en fauteuil roulant. Enfin, au May-sur-Èvre, les personnes handicapées pourront voler dans une montgolfière préparée à leur intention et, le dimanche, elles auront le loisir de s'exercer au parapente avec l'AESM Cholet Vol libre dans un fauteuil adapté offert par Carisport.

**Alain TISSOT**

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 6 août 2008

## Le May-sur-Èvre

### 10 000 spectateurs sont attendus pour la 17<sup>e</sup> édition de Carisport

Le tournoi aura donc lieu le samedi 23 et le dimanche 24 août. Douze équipes nationales des 18 ans, issus des meilleurs centres de formation de l'hexagone, en seront les acteurs. « Nous voulons offrir aux 10 000 spectateurs attendus sur les deux jours des matches spectaculaires » écrit encore Daniel Delaunay. Cette année, les participants sont les équipes de Lens, vainqueur du tournoi 2007, Bordeaux, Laval, Sochaux, Saint-Etienne, Toulouse, Niort, Paris Saint-Germain, Rennes, Nantes, Le Havre et Angers.

« Faire du bien par le sport est notre slogan et nous voulons l'appliquer totalement » précisent encore les responsables. C'est ainsi que les équipes sont prises en charge par les habitants



Qui succédera à Lens, vainqueur du tournoi 2007 ?

des communes, y compris Saint-Macaire-en-Mauges qui a rejoint la grande famille Carisport et hébergera le SCO d'Angers.

Rappelons par ailleurs que l'an dernier, grâce à de nombreux sponsors et bénévoles, 42 000 € ont pu être distribués à des associations de handicapés ou de jeunes défavorisés sous forme d'équipements sportifs divers. L'association travaille notamment en étroite collaboration avec les municipalités et les sections de football.

Jim Bilba, basketteur de prestige bien connu, sera l'un des parrains de la manifestation. D'autre part, viendront s'ajouter un tournoi des foyers et divers matches amicaux, notamment entre l'Énergie et Laval. Deux attractions avec des montgolfières et du parapente avec fauteuil sont aussi prévues le dimanche, de 10 h à 17 h

■ Entrée et parking gratuits.

Ouest France – Mardi 12 août 2008

## PORTRAIT

### Bernard Martineau voudrait faire de l'humanitaire technique

Bernard Martineau, 56 ans, spécialiste en installation d'antennes de télévision, fait rimer vacances avec famille. « Mais de nos jours il faut quelques moyens », ajoute-t-il, lucide. Son souhait : chercher à aider les autres.



En retraite dans deux ans, Bernard Martineau pense à ce que seront pour lui les très grandes vacances. « Je voudrais consacrer du temps pour construire quelque chose, installer un puits, faire venir l'électricité où il n'y en a pas, ou apporter ce que je sais faire à des sinistrés », explique celui qui cherche à s'intégrer dans une organisation humanitaire.

Parti en long voyage tous les deux ans, Bernard Martineau s'arrange pour fausser compagnie aux touristes pour « aller voir comment ça se passe vraiment chez les gens ». Ainsi, lors de ses voyages au Mexique ou au Brésil, il a fait étape dans les bidonvilles ou les favelas.

#### Comment ça marche

Les parents de Bernard se mettaient en quatre pour lui offrir, enfant, des journées de colonies.

« C'était bien, mais on n'était pas ensemble. J'aurais tellement préféré rester à faire le jardin avec mon père », avoue celui dont les meilleurs souvenirs de vacances sont avec les copains.

Généreux et toujours prêt à aider, Bernard Martineau cherche à intégrer une organisation humanitaire

« On était une dizaine. On avait commencé à travailler à 14 ans, chez Turpault à 1,31 franc de l'heure. On partait lors de nos jours de congé, près des Sables quinze jours, avec une remorque accrochée au cyclomoteur pour mettre la tente de camping. Avec les parents, il y avait la confiance et on ne pouvait pas se permettre de la trahir. On regardait juste les filles », se souvient l'homme qui rêverait de retourner au Brésil.

« J'ai trouvé de la misère mais des gens, pas mendiants. Ils voulaient produire pour s'en sortir ». Pourtant, le samedi matin, c'est avec Banou, un petit Malien, que Bernard Martineau se promène pour suivre le parcours de l'eau du Verdon au robinet, « pour qu'il voit comment ça marche », explique le vacancier actif.



### Mes chères vacances

## Guy Baruzier sur l'air de « Les Vacances au bord de la mer »

Les paroles et la musique de « Les Vacances au bord de la mer » de Michel Jonasz trottant dans sa tête, Guy Baruzier se demande si ses rêves de vacances ne sont pas tout simplement ce qu'il vit en réalité.

Ancien basketteur et un des six administrateurs de Cholet Basket, depuis sa création en 1975, Guy Baruzier est en lien constant avec l'équipe du conseil d'administration qu'il qualifie de soudée. « Pendant les congés d'été, les réunions et la logistique du club sont au ralenti mais, il faut suivre les évolutions et être prêt pour des décisions éventuelles ». Il se souvient avoir parfois, en vacances, fait venir les journaux pour savoir ce qui se disait du club.

Fils unique, ses meilleurs souvenirs sont ceux passés sur la côte vendéenne dans une maison familiale où, avec la famille de son épouse, quatre généra-

tions pouvaient se côtoyer. « Les échanges, la transmission des souvenirs permettent de sentir nos racines », dit-il.

#### Perpétuer les traditions

C'est toujours sur la côte vendéenne, dans un autre pied à terre, que Guy Baruzier réunit aujourd'hui les siens pour baignades, pêche à pied et repas cordiaux, perpétuant ainsi les traditions qui lui sont chères. Cependant, depuis quelques années, avec sept couples amis, tous les deux ans, ils s'organisent un voyage de quinze jours. Après réunions de propositions et le choix arrêté à l'unanimité d'un grand logement pouvant accueillir tout le monde, l'organisation se met en place avec répartition des tâches et libre cours à l'amitié.

« La proche retraite sera peut-être l'étape des grandes vacances pour vivre différemment, sans horaires de travail. Sans être inactif, profi-



Guy Baruzier ne rêve pas ses vacances, il les vit

ter de là où je suis, c'est le rêve », dit celui qui aime laisser une place au hasard, comme la rencontre inattendue avec un cousin, il y a 35 ans, en se promenant en Espagne.

## MES CHÈRES VACANCES

### Thierry Chevrier n'avait pas appris à être en vacances



*Les calendriers des saisons de basket permettent peu à Thierry Chevrier de prendre des vacances l'été*

Le directeur de Cholet Basket Thierry Chevrier, ancien joueur de haut niveau, a du mal à être en vacances l'été, période de transitions et de transactions du grand club de pro A avec qui il reste en lien permanent. Déjà, enfant, on ne lui avait pas appris.

*« Chez nous, en milieu rural, la notion de vacances, on ne connaissait pas. Pendant les congés scolaires, j'aidais au travail agricole chez mes parents et dans la famille. Nous n'étions pas malheureux, mais nous ne sommes jamais partis en famille. Une fois par an, on allait sur la côte pour les grandes marées, on ramassait moules et autres coquillages qu'on distribuait en rentrant dans le voisinage. Nous nous baignons une heure, nous ne savions pas nager. C'était la sortie de l'année », se souvient Thierry Chevrier en expliquant son manque de savoir être en vacances, s'organisant plutôt à vivre des week-ends prolongés là où il y a le soleil et la mer, pour son épouse, et en montagne l'été pour mar-*

cher sur les sentiers, seul. *« Une vraie façon de me ressourcer », dit-il.*

#### **Souvenirs de Grèce**

Cependant, les vacances familiales, pendant 15 jours, en Grèce en 2004, sont le grand souvenir qui compte. *« C'était juste avant les Jeux olympiques d'Athènes. Du fait de la proximité des Jeux, il y avait peu de vacanciers. Nous avons pu facilement nous installer, circuler, bénéficier des accueils et des infrastructures routières toutes neuves. Nous nous sommes dépaysés et avons fait des visites touristiques comme les monastères de météores. Nous étions simplement bien, décontractés, un vrai souvenir »,* se rappelle celui pour qui les vacances sont devenues un temps pour s'isoler en famille. *« Ne rien faire, se déconnecter, mais aussi, la bonne table et la famille »,* conclut Thierry Chevrier en admettant que le mot « vacances » prend pour lui une place de plus en plus souhaitée.